

.....

# LA POLYVALENTE DE SQUATEC : VINGT-CINQ ANS D'HISTOIRE

## 1969-1994

PAR JEAN-NOËL LABONTÉ  
PROFESSEUR D'HISTOIRE RÉGIONALE  
À LA POLYVALENTE DEPUIS 1969

L'année 1994 sera l'occasion, dans le cadre du centenaire de Squatec, de célébrer également les vingt-cinq premières années d'existence de l'École secondaire polyvalente située à Squatec, mais qui dessert une population régionale.

Le fait d'avoir été depuis le début associé à cet effort de scolarisation secondaire nous permet d'en retracer l'histoire, de faire état des problèmes de son édification, de suivre son cheminement, d'analyser l'évolution de ses effectifs et de s'interroger sur son avenir.

La construction d'une polyvalente à Squatec s'inscrit dans le vaste mouvement de régionalisation scolaire engendré par la Révolution tranquille et l'établissement en 1964 de la Commission scolaire régionale du Grand-Portage à Rivière-du-Loup.<sup>1</sup>

### ÉDIFICATION DE LA POLYVALENTE

C'est la décision des paroisses de Lac-des-Aigles, Esprit-Saint, Biencourt et Saint-Guy d'adhérer à la Régionale du Grand-Portage qui a consolidé le secteur de Squatec auquel s'est ajoutée la paroisse de Lejeune. Les distances à parcourir par les élèves de ces localités ont justifié la construction d'une polyvalente pour ce secteur, même si la population écolière n'était pas nombreuse.

En octobre 1966, les devis pédagogiques sont acceptés pour une école d'une capacité de 800 places/élèves. Le terrain appartient presque en totalité à madame Cécile Guérette, veuve d'Antoine Viel. Une partie moindre est achetée de Richard Pelletier. Le projet est confié aux architectes Lagacé & Massicotte avec, comme ingénieurs-conseils, Paquet, Dutil, Masson & Associés, ingénieurs en mécanique, et Réjean Pelletier, ingénieur en structure.

En mars, tout est prêt pour lancer l'appel d'offres en vue de sa construction et le 27 mai 1968, le contrat est octroyé à Pelletier & Martin. Malgré tous les efforts, les travaux prennent du retard en raison de grèves dans les aciéries et de difficultés d'obtenir certains matériaux essentiels. L'ouverture prévue pour la rentrée des classes de 1969-1970 est retardée de quelques semaines et l'on devra faire de véritables tours de force pour loger les élèves en attendant. Originaire de Lac-des-Aigles, auparavant principal au collège, Léopold Castonguay est confirmé au même poste à



Polyvalente de Squatec (Raynald Dumont).

la polyvalente. Il aura comme adjoint Guy Levesque, de Notre-Dame-du-Lac. Albert Boucher, originaire de Biencours, devient régisseur<sup>2</sup>. Le 17 octobre 1970, en après-midi, en retard de presque un an, inauguration officielle. L'ouverture officielle eut lieu en septembre 1969. Comme la cérémonie coïncidait avec celle de Cabano, c'est à ce dernier endroit que les deux municipalités se sont unies pour offrir une réception aux invités.

## CHEMINEMENT

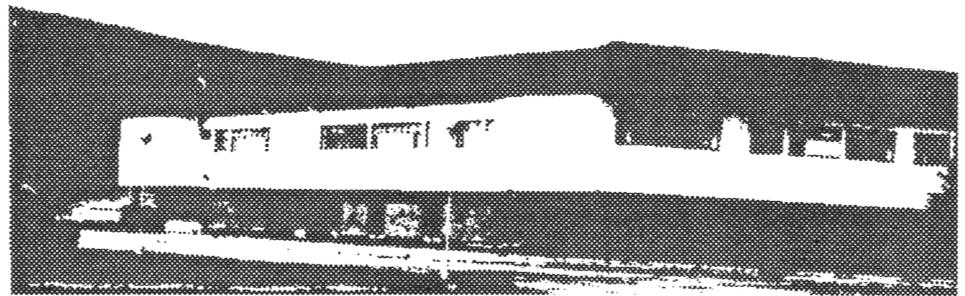
Septembre 1969. L'utilisation des locaux de la polyvalente est repoussée à cause d'un retard dans les travaux. Mais l'année scolaire débute quand même dans des locaux un peu partout dans le village : à la sacristie, au sous-sol chez Raymond Morneau, chez Hermance Desjardins, dans l'édifice abritant actuellement la caisse populaire, dans un garage d'entretien chez Richard Pelletier, etc. Le bureau de travail des enseignants est situé en haut du magasin Coop. Les 570 élèves sont divisés en deux groupes (avant-midi et après-midi). Finalement, en novembre 1969, on peut mettre le pied pour la première fois dans une polyvalente.

L'école est très fonctionnelle et humaine par ses dimensions. Elle peut recevoir 800 élèves et met à leur disposition 90 280 pieds carrés de plancher sur deux étages. On y retrouve bibliothèque, cafétéria, gymnase divisible en deux par de grandes portes-accordéon coulissantes, auditorium muni de 160 sièges, laboratoires, classes et ateliers (la bâtisse ronde) de mécanique automobile, menuiserie et électricité. On y dispense au début l'enseignement régulier de secondaire 1 à 4, plus les options professionnelles de cuisine de restaurant, soins de beauté et esthétique, couture, menuiserie, entretien automobile, filage électrique et sciences commerciales incluant la dactylographie. La cafétéria appartient à la Commission scolaire et le personnel est salarié.

## PERSONNEL

Les ouvriers et ouvrières de la première heure, en plus des trois nommés ci-haut, sont les enseignants : Gilles Bérubé, de Kamouraska; Georges Bossé, Jean-Guy

Charron, Patricia Bérubé, Isabelle Michaud, Christiane Rioux, Denis Santerre, Marjolaine Caron, de Lac-des-Aigles; André Boucher, de Shawinigan; Jacqueline Briand, Marc-André Dubé, Raymonde Michaud, Jeannette Pelletier, Ginette Lagacé, de Biencourt; Germaine Carrier, Magella Dubé, de Notre-Dame-du-Lac; Jules Côté, Marcel Côté, Jean-Noël Labonté, de Sully; Marc-Aurèle Dionne, des Hauteurs; Claude Dumont, de Saint-Eleuthère; Béatrice Gagnon, Bertrand Pelletier, Marielle Pelletier, Micheline Pelletier, Blanche Talbot, de Squatec; Jean Langlois, de Montmagny; André Leclerc, de Trois-Pistoles; Marie-Louis Malenfant, d'Esprit-Saint; Jocelyne Perron, de Dégelis; Jean-Guy Pigeon, de Saint-Narcisse; Colette Rioux, de Saint-Guy; Gilles Rousseau, de Saint-Cyprien; Gilles Roy, de Lejeune; Lucius Roy, de Saint-Clément; Yves Sénéchal, d'Escourt; et Sr Hélène Savard. Les secrétaires : Micheline Beaulieu, Ginette Dumont (réceptionniste



à l'entrée), Pauline Nadeau, de Squatec; Céline Dumont, de Biencourt. Les concierges : Albert Labrie, Alexandre Lebel, Eddy Viel. À la cuisine : Frédo Soucy, de Dégelis; Olivine Dubé, Agnès Beaulieu, Alfred Morin, de Squatec. L'orienteur est Courcel Dastous, de Rivière-Bleue, et la pastorale est assurée par l'abbé Laurentin Levesque, de Rivière-Blanche.

Ainsi donc le personnel se recrute majoritairement sur une base régionale, Squatec ne fournissant que le sixième (6/39) du personnel enseignant et la moitié du personnel de soutien. Plusieurs enseignants originaires de l'extérieur ont établi leur résidence à Squatec, ce qui n'est pas resté sans effet sur le volume et les valeurs de la population de Squatec. À l'automne 1993, 14 des 24 enseignants demeurent à Squatec, les dix autres voyageant soir et matin des paroisses d'alentour.

Guy Levesque devient directeur en septembre 1970 et André Chouinard son adjoint. Lors des deux premières années les mathématiques traditionnelles (que tous les anciens ont apprises) sont enseignées et l'option sciences-mathématiques (maths plus approfondies) est dispensée en secondaire IV. À l'automne 1971, les maths modernes remplacent les précédentes dans les programmes d'études. En septembre 1970, Micheline Lebrun et Jean-Roch Pelletier sont respectivement embauchés comme bibliothécaire et magasinier aux ateliers. Denis Levesque devient titulaire de la bibliothèque en 1972-1973. En septembre 1973, André Chouinard assume le poste de directeur et Jean-Guy Pigeon devient son adjoint. En cette même année, faute d'un nombre suffisant de candidats, l'atelier d'électricité ferme. En décembre 1975, Jean-Guy Pigeon quitte pour le Centre social à Rivière-du-Loup et Bertrand Pelletier devient directeur-adjoint.

En 1978, on abolit le poste de réceptionniste. Celle-ci agit maintenant comme secrétaire. Les parents entreprennent des démarches pour que notre polyvalente offre le cours de secondaire V régulier. Ce sera un fait accompli en 1979-1980. Des changements sont à prévoir dans l'organisation de l'école à cause d'une nouvelle réforme en éducation. Le «professionnel court» sera aboli graduellement et les étudiants qui s'y inscrivaient devront intégrer les élèves des matières académiques régulières. C'est ainsi qu'en septembre 1981 l'atelier d'automobile cesse ses fonctions. De nouveaux programmes dans toutes les matières de l'enseignement régulier vont être appliqués graduellement jusqu'en 1994. En 1981 également, l'entrepreneur Guy Garand, de Saint-Lazare-de-Bellechasse, reçoit, par soumission le mandat de refaire la couverture de l'école telle que nous pouvons l'apercevoir aujourd'hui.

À partir de 1985, un travailleur social vient à l'école une journée par semaine pour certains cas particuliers. En septembre 1986, la Commission scolaire du Grand-Portage abandonne la gestion de la cafétéria. La préparation des repas est offerte en concession et Micheline Lebrun en assume la direction depuis ce temps. La même année, le nombre d'élèves au-dessous de 400 ne justifie plus le poste de directeur-adjoint. Albert Boucher prend une retraite bien méritée et Bertrand Pelletier lui succède. En 1987, fermeture de l'atelier de menuiserie. Les étudiants doivent s'inscrire aux cours réguliers académiques. Pour ceux ou celles qui accusent un retard pédagogique, l'option «cheminement particulier» leur est offerte (progresser selon leur capacité en sec. I et II pendant 3 ans et ensuite

réintégrer les élèves de sec. III régulier). Cette option a été abolie en fin d'année 1991-1992. En octobre 1991, le décès de Bertrand Pelletier crée l'ouverture du poste d'adjoint administratif dont Jean-Guy Charron est devenu le titulaire.

### SÉISME

La fête de Sainte-Catherine 1988 ne passe pas inaperçue. En effet, le soir du 25 novembre, un vendredi, un tremblement de terre secoue nos bâtisses et notre école. Quel spectacle désolant à voir le lundi matin suivant! Les murs lézardés, les escaliers déplacés, etc. Il en a coûté approximativement six cent mille dollars pour la remettre fonctionnelle. Pour plus de détails, demandez aux deux concierges, Raymond Ouellet

et Paul Bouchard. Une firme de Saint-Jean-Port-Joli a obtenu le contrat de réparation, laquelle s'est effectuée durant l'année scolaire. Nous n'avons perdu que 3 jours de classe ouvrables. Mais quel brouhaha durant les autres jours!

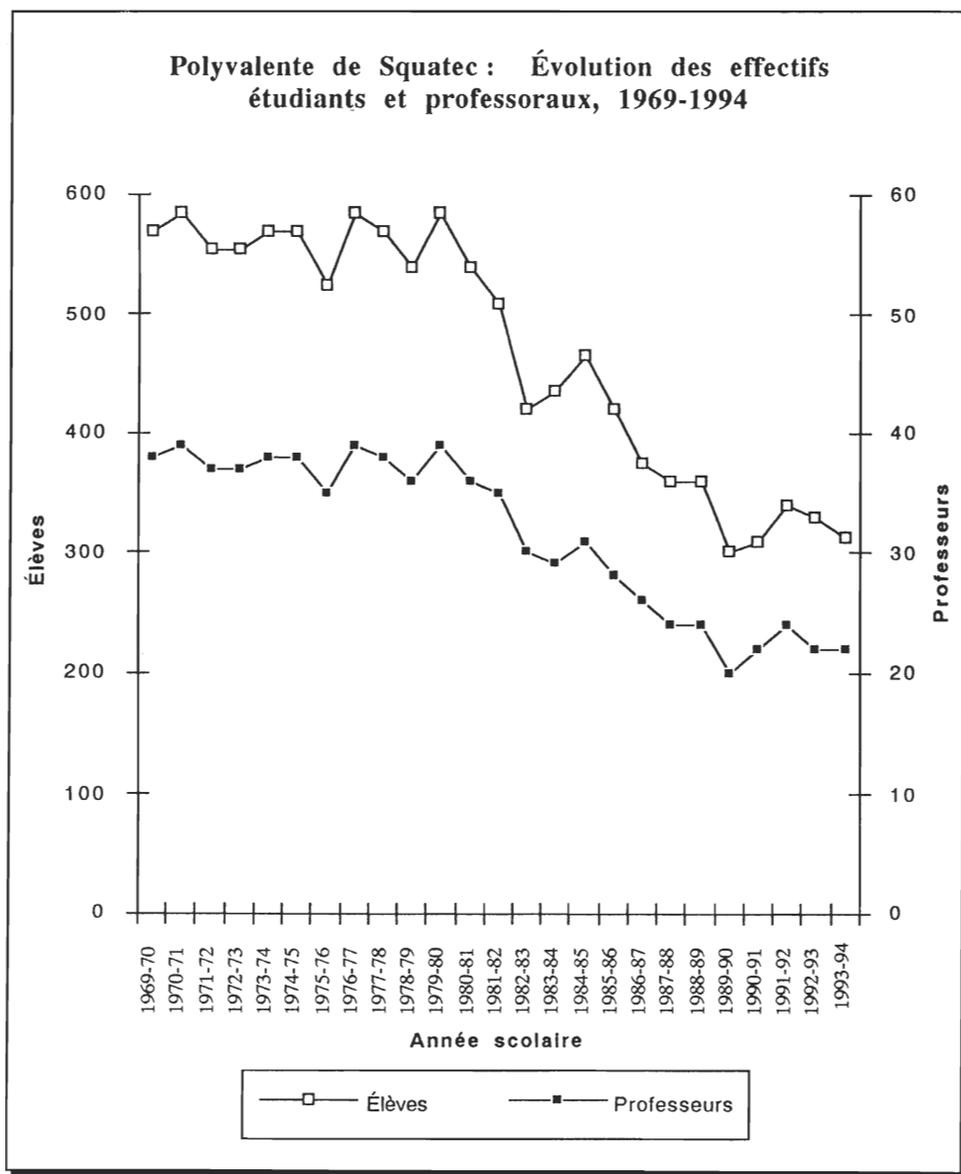
### CLIENTÈLE ÉTUDIANTE

Le graphique I et le tableau en annexe illustrent assez bien l'évolution de la clientèle étudiante au cours des vingt-cinq premières années de la polyvalente.

La courbe descendante des inscriptions, qui se reflète parallèlement dans la courbe du personnel, indique un fort mouvement à la baisse, qui n'a rien d'exceptionnel au Québec, mais laisse la capacité totale de l'école (800 places/élèves) à demi utilisée; les locaux laissés libres servent maintenant aux laboratoires (3) d'informatique et logent les cours aux adultes.

Cette clientèle étudiante se compose à moitié à peu près de filles et provient aux deux tiers des cinq municipalités voisines de Squatec. La polyvalente remplit ainsi sa vocation régionale et respecte l'équilibre entre les sexes.

Depuis les dernières années, l'on parle de plus en plus de décrochage scolaire, dû à de multiples facteurs familiaux et sociaux. La récession depuis 1990, le développement de la technologie demandant des études plus approfondies, la dissolution des couples, les familles monoparentales, le manque de divertissements et de loisirs adaptés rendent les jeunes insécures. Toujours est-il que depuis les trois dernières années, l'école doit faire appel à des gens spécialisés comme par exemple un ou une psychologue. Qu'advient-il dans 4 ou 5 ans, alors que les perspectives démographiques sont à la baisse? Notre école prévue pour 800 étudiants en reçoit quelque 330 en 1994, a frisé le 300 en 1989 et il y a encore diminution actuellement à l'élémentaire.



ANNEXE I  
Statistiques de l'École polyvalente de Squatec

Présentement, le ministère de l'Éducation, après avoir éliminé le professionnel court dans les années 1980 et à cause des besoins très pressants en compétences technologiques, est à réintroduire une certaine forme d'enseignement préparatoire au professionnel long. On l'appelle la voie technologique et elle sera bientôt implantée (elle l'est déjà dans certaines polyvalentes) en secondaire III et IV. Le but est de permettre aux étudiants et étudiantes d'exprimer leurs aptitudes dans le secteur de la haute technologie, secteur du présent et de l'avenir. Depuis quelques années, les dactylographies ont été remplacées par des ordinateurs accessibles autant aux étudiants qu'au personnel. Un laboratoire informatique est maintenant disponible pour les étudiants qui veulent vérifier leurs connaissances dans certaines matières.

#### CONCLUSION ET PROSPECTIVE

Squatec fête en 1994 le centenaire de l'arrivée du premier colonisateur. L'École fête ses 25 ans de soutien à la jeunesse. Elle est belle notre polyvalente et les souvenirs agréables dépassent de beaucoup les moins valorisants. Six membres du personnel original oeuvrent encore à l'école. Ce sont : Georges Bossé, Jean-Guy Charron, Marc-André Dubé, Patricia Dubé, Jean-Noël Labonté, Marielle Pelletier. Il faut rendre hommage à quelque 225 personnes, enseignants et non enseignants, qui ont valorisé notre vécu scolaire depuis 25 ans, sans oublier les nombreux parents qui s'impliquent, soit par la supervision des progrès scolaires et de leurs enfants, soit comme membres des comités d'école et du conseil d'administration.

Les premiers vingt-cinq ans d'histoire de l'École ont toutefois vu la réduction de moitié de ses effectifs et la restriction de son rôle de Polyvalente à celui d'École secondaire régionale.

De quoi sera fait le prochain quart de siècle?

Années	Professeurs	Personnel	Élèves
1969-1970	38	16	570
1970-1971	39	18	585
1971-1972	37	18	555
1972-1973	37	17	555
1973-1974	38	17	570
1974-1975	38	17	570
1975-1976	35	17	525
1976-1977	39	17	585
1977-1978	38	18	570
1978-1979	36	18	540
1979-1980	39	19	585
1980-1981	36	18	540
1981-1982	35	18	510
1982-1983	30	16	420
1983-1984	29	16	435
1984-1985	31	16	465
1985-1986	28	16	420
1986-1987	26	13	375
1987-1988	24	11	360
1988-1989	24	11	360
1989-1990	20	12	300
1990-1991	22	12	310
1991-1992	24	12	340
1992-1993	22	13	330
1993-1994	22	12	312

#### Notes

1. Voir à ce propos la brochure **Dix ans après, 1964-1974, Historique de la régionale**, 1975, 121 pages.
2. Les titres de principal et de régisseur ont fait place à ceux de directeur et d'adjoint administratif.